



*L'islam ne veut pas le pouvoir apparent, mais le pouvoir réel... qui en islam est religieux.*

## Un livre éclairant sur l'islam

« Écrire un livre sur l'islam est devenu ces derniers temps [...] une figure imposée », dit son préfacier Rémi Brague, qui salue cependant l'originalité de l'ouvrage : « le présent livre quitte le terrain de l'analyse politique d'un pays concret pour envisager de front ce qui constitue le cœur [...] de la culture, à savoir le rapport à l'absolu ». Il est dédié, dit son auteur, à « tous ceux qui veulent en parler mais ne le connaissent pas encore ». (Éditions Artège)

D'où la visée pédagogique de l'ouvrage : ni traité savant ni essai théologique, moins encore pamphlet polémique, il se propose d'offrir des réponses claires aux interrogations suscitées par l'islam. Il rassemble pour cela les « Petites feuilles vertes » éditées par l'association *Clarifier*\*, fondée par Annie Laurent, qui a su regrouper autour d'elle érudits et curieux.

### L'islam tel qu'en lui-même

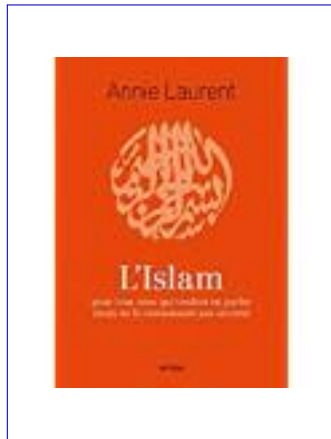
On reproche souvent aux critiques de l'islam le « péché d'essentialisme », c'est-à-dire la quête au-delà des différences multiples, de ce qui constitué le cœur, l'essence de l'islam. Malgré l'excessive modestie du sous-

titre, le lecteur saura tous de ces différences, qu'il s'agisse des dissidences du chiisme, kharijisme, alaouitisme, druzisme, ou des écoles juridiques, école hanéfite, école malékite, école chaféite, école hanbalite. Mais ce qui compte d'abord, c'est le statut du Livre, le rapport à l'Absolu, le rôle du fondateur, la visée idéologique. C'est cela que développe Annie Laurent, avec toujours en tête, de façon explicite ou non, la comparaison avec le christianisme et le

souci de mettre en œuvre le mot de saint Paul qui est la devise de *Clarifier* : « *La charité met sa joie dans la vérité* ».

Le statut spécifique du Coran, c'est que, au contraire de l'Écriture sainte, il n'est pas inspiré, mais créé, copie conforme d'un original conservé auprès d'Allah de toute éternité. D'où la difficulté de l'exégèse et l'audace – non suivie d'effet – du maréchal Sissi, confiant à l'université El Azhar le soin de réviser adéquatement l'interprétation des textes sacrés de l'islam.

Quand les textes se contredisent, les passages les plus anciens du Coran, ceux de La Mecque, plus conciliants parce que Maho-



\* **Association Clarifier** => <http://associationclarifier.fr>



met n'y était pas en position de force, sont abrogés par les sourates plus récentes, plus violentes parce que Mahomet s'y imposait comme chef temporel, sans que les textes « abrogés » soient retirés du Coran. C'est ainsi que Bourguiba abolit la polygamie en accord avec le Coran qui ne la préconise que lorsque les hommes respectent les conditions d'équité entre épouses, et c'est ainsi que Khomeiny fixa l'âge légal du mariage de la femme à neuf ans, à cause de l'exemple de Mahomet, « le beau modèle ».

« *L'islam religion d'amour et de paix* », mantra qui nourrit la religion du Pas d'amalgame, ne résiste pas au texte: les mots « *tuer* » et « *combattre* » sont employés respectivement soixante-douze et cinquante et une fois dans le Coran, dont dix et douze fois à l'impératif. Si bien que la violence des djihadistes n'est pas transgressive, mais doctrinale, le « *troc entre Allah et l'homme* » « signifiant que par la mort donnée et reçue, « *le djihadiste a la certitude de gagner la récompense suprême* », le paradis des soixante-douze vierges promises.

Annie Laurent souligne que le rapport à Allah est un rapport de maître à esclave, Dieu déterminant lui-même le bien et le mal, le licite et l'illicite, sans médiation de la loi naturelle, que les hommes, participant à la sagesse divine, seraient aptes à connaître. L'auteur se livre à une très intéressante analyse du mot « *Ar-Rahman* », traduit par « *le Miséricordieux* », qui ouvre presque toutes les sourates du Coran. Mais la volonté d'Allah est inscruable et arbitraire, sa miséricorde est à usage interne. « *Mahomet est le prophète de Dieu. Ses compagnons sont violents envers les impies, bons et compatissants entre eux* ». Le

pardon d'Allah est conditionnel. Jésus ne condamne pas la femme adultère, et lui demande de ne plus pécher, Allah exige de la lapider, et ne distingue pas entre le pécheur et le péché.

## Un islam européen ?

L'islam est accessoirement une religion, essentiellement une idéologie conquérante et totalitaire, puisque la loi de Dieu s'y confond totalement avec la loi civile, et que l'« *islam européen* » signifie la conquête géographique de l'Europe et l'anéantissement de sa civilisation.

Annie Laurent analyse avec pertinence l'instrumentalisation du vocabulaire et des lois européens. Tarek Oubrou, maire de Bordeaux et praticien de la taqiya, prêche un « *canonisme mobile* », c'est-à-dire une mise en veilleuse relative de la charia, en attendant des temps plus favorables. Tariq Ramadan détourne les mots « *réformisme* » et « *témoignage* », en appliquant le premier à « *l'islamisation de la modernité* », et le second à la promotion d'une société régie par les textes sacrés de l'islam. Hani Ramadan justifie la polygamie, et Gilles Kepel remarque que, pour les musulmans, la loi Taubira est la preuve que le droit matrimonial français n'est pas intangible.

Les Européens ne comprennent pas, ou feignent de ne pas comprendre les visées de l'islam. Aussi Annie Laurent cite-t-elle abondamment les chrétiens d'Orient, et surtout leur hiérarchie religieuse, pour démystifier l'islam rêvé ou souhaité par les Occidentaux. Mgr Emil Nona déclare: « *Nos souffrances d'aujourd'hui sont un prélude aux vôtres* ». Mgr Issam Darwich incite à « *lutter*



contre Daech, conjointement avec le gouvernement syrien », le Père Pierre Madros appelle à rechristianiser l'Europe pour ne pas laisser « s'infiltrer le prêche du djihad », le patriarche des Syriques catholiques s'exclame : « Les loups sont dans le bercaïl ! Réveille-toi, France bien aimée ! »

### Un véritable vadémécum

Clair, précis, exhaustif, l'ouvrage d'Annie Laurent ne relève pas de la vulgarisation, mais c'est un véritable vadémécum pour ceux qui veulent connaître l'islam. Son ordonnancement thématique permet de cibler toutes les spécificités de l'islam, et en tous domaines, depuis l'islam idéologique jusqu'à la condition de la femme et à la famille. Ne serait-ce que pour cela, il faut lire et largement offrir ce livre.

Saluons aussi son souci de proposer des solutions, et d'aller les chercher partout où s'amorce un sursaut. Ainsi est-elle attentive aux réactions nouvelles d'intellectuels musulmans, qui veulent « s'affranchir des clôtures dogmatiques » (Ghaleb Bencheik), ou voient dans le djihadisme « une maladie de l'islam lui-même (Abdelwahab Meddeb) ».

En outre, elle propose des éléments de réflexion et d'action pour défendre les chrétiens d'Orient et sauver l'Occident de lui-même : souligner la vocation et l'apport des chrétiens en Orient, refuser le projet d'entités politiques fondées sur le confessionnalisme chrétien, et pour l'Occident exiger la réciprocité, s'opposer aux diplomaties à géométrie variable, reprendre le chemin de son histoire. Sans oublier les solutions au drame israélo-palestinien. Vœu pieux peut-être puisque l'auteur n'exerce pas de fonction politique, mais elle

a le mérite de suggérer des pistes pour que d'autres prennent le relais.

### Aimer les musulmans

Sa conclusion : aimer les musulmans, peut sembler naïve au laïc occidental, mais l'auteur écrit délibérément dans une perspective chrétienne. Annie Laurent prend au sérieux l'injonction du Christ « Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs ». « Le Dieu du Coran, disait Jean-Paul II, est seulement Majesté et jamais Emmanuel, Dieu avec nous ». L'amour est pour lui soumission et non adhésion libre.

Le chrétien doit à la fois porter un regard lucide sur l'islam, donner au musulman l'envie d'aimer son pays d'accueil, en valorisant le patrimoine chrétien, et estimer assez les musulmans pour les croire dignes d'une conversion – « avoir le souci de leur salut éternel [...] ils ont le droit de connaître Dieu en vérité ».

Ainsi ce précis de connaissance islamique s'achève-t-il non pas sur une note d'optimisme, mais par un pari sur l'espérance, par le biais d'un chrétien oriental, le Père Michel Barakat, ancien vicaire général du diocèse melkite de Baalbek : « Il faut aimer les musulmans tels qu'ils sont, sans pour autant aimer l'erreur qu'est l'islam. Il importe que notre témoignage soit un témoignage véridique [...] D'ailleurs bien des musulmans nous demandent d'être de bons chrétiens [...] Car la charité, comme dit saint Paul, met sa joie dans la vérité » : la devise même de Clarifier.

Danièle Masson